

Nous venons de vivre ces mois d'été qui, comme à chaque fois, nous mettent davantage au contact de la nature : marches sur nos sentiers côtiers, heures de baignade, découvertes de nouvelles régions...

Et voilà qu'en ce début septembre, au moment où nous replongeons dans notre quotidien, l'Eglise nous invite à une journée de prière pour la sauvegarde de la Création, journée voulue par le pape François pour nous conduire à mieux prendre conscience de cette nécessité d'oeuvrer à conserver notre maison commune.

Alors peut-être qu'à l'heure où nous cherchons les résolutions à prendre pour cette nouvelle année, nous pourrions nous engager dans quelques actions, quelques gestes qui peuvent aider à cette sauvegarde.

Devenus des consommateurs plus que des citoyens, nous sommes engagés dans un « mécanisme consumériste compulsif » et nous sommes submergés dans cette spirale d'achats et de dépenses pas forcément utiles. Et nous dit le pape François : « Plus le coeur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder, à consommer. »

Voilà bien une première résolution impliquant profondément notre quotidien : envisager un changement de style de vie, réinterroger notre mode de consommation. Car en définitive, « devenir toujours plus homme ce n'est pas avoir davantage mais avant tout être plus, non seulement avec les autres mais pour les autres. » (Jean-Paul II) Nous rejoignons là ce qui donne sens à nos vies : la relation avec l'autre qui nous conduit plus profondément à notre relation avec l'Autre, avec Dieu.

Et cette indispensable relation, ferment de toute vie, nous conduit à tous ces gestes simples du quotidien que se plaît à rappeler le pape François dans son encyclique « Laudato Si ». Il y souligne le rôle premier de la famille et nous fournit quelques « recettes » de vie quotidienne : « Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses, l'ordre et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire « merci » comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité et à demander pardon quand on cause un dommage. » Programme simple ? Pas si sûr mais combien riche pour une mise en oeuvre de cette valeur si souvent oubliée : le respect.

Une seconde résolution pour marquer notre nouvelle année serait d'ouvrir un peu plus nos yeux à la beauté de ce monde que Dieu nous a confié. Le Christ, cheminant sur les routes de Palestine, s'arrêtait pour contempler cette beauté semée par son Père et il invitait ses disciples - et il nous invite aujourd'hui - à reconnaître dans ces choses un message divin : « Levez les yeux et regardez les champs... Regardez les oiseaux du ciel... Observez comment poussent les lis des champs... ».

Oui, regardons autour de nous, apprenons à nous arrêter pour observer cette beauté et rejoignons saint Augustin interrogeant cette nature : « J'ai interrogé la terre, la mer et ses profondeurs, les animaux et les choses rampantes. J'ai interrogé les vents qui soufflent, les cieux, le soleil, la lune, et tout ce qui se trouve à l'orée de ma chair (...) Mon interrogation était le regard que je portais sur eux. Leur réponse fut leur beauté. »

Belle année à tous.

Yvon Garel